

pliment au début, même exposé, même ; *Oh ! rien de plus juste, et cinquante louis.* Le lendemain, deux autres curés se présentent encore et ensemble. — Nous n'avons pas, monsieur l'abbé, autant de pauvres que nos confrères que vous avez si généreusement assistés ; mais nous en avons. . . Si vous vouliez avoir la bonté. . . — Oh ! messieurs, rien de plus juste, et encore un rouleau de cinquante louis pour les deux.

Je tiens ce fait du premier des quatre curés. Puisse, pour l'honneur de l'Eglise et le bonheur de l'humanité, se multiplier cette noble race d'avares, qui s'épargnent sur tout, pour aider leurs semblables. (1)

La guerre Hispano-Américaine

Pour bien saisir la cause de cette malheureuse guerre, il faut savoir qu'il ne s'agit point entre les Etats-Unis et l'Espagne de dissensions sur l'interprétation d'un droit réclamé par l'un, contesté par l'autre, mais des convoitises américaines sur une possession espagnole des plus légitimes, convoitises qui, depuis trois quarts de siècle au moins, ne cessent de s'affirmer par les moyens les plus déloyaux.

Dès 1823, Jefferson disait : " J'avoue avoir toujours été d'avis que Cuba serait l'addition la plus intéressante qui pourrait se faire à notre système d'Etats. " Dès ce moment les Américains commencèrent à employer les procédés incorrects dont ils usent encore.

En 1849, il se constitua à New-York une "*junta promovedora de los intereses politicos de Cuba.*" dirigée par le général Lopez. Avec la complicité tacite du gouvernement fédéral, Lopez put préparer deux expéditions contre Cuba. Il échoua, fut fait prisonnier et puni de mort.

Le 10 octobre 1868, la révolte commença ; elle dura dix ans. Huit capitaines généraux se succédèrent à combattre les insurgés, qui s'approvisionnaient d'armes et de munitions, comme ils voulaient, aux Etats-Unis. Pour triompher, l'Espagne dut porter à Cuba une armée de 80.000 hommes. La guerre lui avait coûté près d'un milliard et 74.000 morts.

L'insurrection actuelle, également fomentée par les Etats-Unis, commença en février 1895. Pour payer les frais de la lutte, qui revenait d'abord à un million, puis plus tard à deux

(1) S. R. d'Evreux.